

## **Mémoire pour les consultations prébudgétaires en prévision du budget de 2020**

### **Préparé par :**

Société canadienne de psychologie

La Société canadienne de psychologie (SCP) est une association nationale qui se consacre à la science, la pratique et l'enseignement de la psychologie au Canada. Avec plus de 7 000 membres et affiliés, la SCP est la plus grande association professionnelle de psychologues au Canada. Pour des renseignements supplémentaires à propos de la SCP, visitez [www.cpa.ca/fr](http://www.cpa.ca/fr).

### **RECOMMANDATIONS**

La SCP suggère que le gouvernement prenne les mesures suivantes :

- 1) en ce qui a trait à la recherche environnementale
  - a) améliorer les mesures incitatives pour l'industrie et financer les organismes non gouvernementaux et sans but lucratif à participer à la recherche environnementale;
  - b) établir une chaire de recherche du Canada en comportement humain et changements climatiques, au coût de 300 000 \$ par année, pour appuyer et mettre à profit l'expertise des psychologues en environnement et leur recherche, afin que des politiques et des programmes puissent être mis en place pour parvenir à réduire l'empreinte de carbone du Canada.
  
- 2) en ce qui a trait aux services de santé mentale
  - a) veiller à ce que les fonds permanents pour les services de santé mentale transférés aux provinces dans le cadre des accords sur les soins de santé assurent l'accès à des soins reposant sur des données probantes et à ce que les provinces et les territoires respectent leurs obligations de respect des nouvelles dépenses de santé mentale sans réduire les services publics de santé mentale existants;
  - b) collaborer avec des partenaires gouvernementaux provinciaux et territoriaux pour s'assurer que les investissements actuels et futurs en santé mentale, dans le secteur privé et le secteur public, offrent des services durables qui se comparent aux services relatifs à l'état de santé physique;
  - c) examiner et harmoniser le financement de services psychologiques par le gouvernement fédéral dans le cadre des programmes et des politiques dont il est responsable;
    - o ceux-ci comprennent les services de santé fournis aux Premières Nations, aux Inuits et aux Métis du Canada, aux militaires, aux anciens combattants et aux centaines de milliers de Canadiens à l'emploi du gouvernement fédéral.
  
- 3) en ce qui a trait à l'amélioration de l'écosystème de recherche du Canada
  - a) mettre en place le reste des recommandations du rapport de l'Examen du soutien fédéral aux sciences en :

- investissant 85 millions de dollars progressivement au cours des deux prochaines années, aux fins de concours publics au sein des trois conseils en vue d'atteindre la cible de stabilité indiquée par le Comité consultatif sur l'examen du soutien fédéral aux sciences;
- mettant en œuvre une augmentation du financement total de base de 140 millions de dollars par année, avec des augmentations supplémentaires de valeur égale de 40 millions de dollars par année, échelonnées sur trois ans pour les étudiants de cycle supérieur et les boursiers de recherches postdoctorales;
- assurant un montant supplémentaire de 100 millions de dollars par année pour les trois prochaines années pour atteindre la cible de stabilité recommandée par le Comité consultatif.

C'est avec plaisir que la SCP contribue au mémoire présenté dans le cadre des consultations prébudgétaires en vue du budget de 2020 au Comité permanent des finances de la Chambre des communes. La psychologie est une profession et une discipline qui étudie la façon de penser, de ressentir et de se comporter, et utilise ces connaissances pour aider les personnes, les groupes, les familles, les collectivités et les organismes à comprendre, expliquer et changer leur comportement.

L'interdépendance entre les changements climatiques, la santé et le comportement des personnes et de l'économie doit être comprise et abordée, selon les façons indiquées dans les documents suivants :

- 1) La Revue du système financier de 2019 de la Banque du Canada, qui indique les changements climatiques comme une des principales faiblesses de l'économie canadienne.
- 2) Le rapport final du Groupe d'experts en financement durable qui fait la déclaration suivante : « La relation entre l'économie et l'environnement atteint un point d'inflexion vital. À mesure que les effets des changements climatiques se manifestent davantage et que les activités internationales visant à réduire les émissions de gaz à effet de serre (GES) s'intensifient, il faudra parvenir à unifier les aspirations du Canada, c'est-à-dire une économie prospère, une main-d'œuvre dynamique et un environnement sain. »
- 3) L'acceptation par le Cadre pancanadien sur la croissance propre et les changements climatiques que « [La] mise en œuvre de mesures d'adaptation présentant une vision globale du bien-être (p. ex. déterminants sociaux et culturels de la santé, de la santé mentale) gardera les Canadiens en santé et réduira l'engorgement de systèmes de santé. »
- 4) Le rapport 2019 par le Conseil des académies canadiennes (CAC), *Les principaux risques des changements climatiques pour le Canada*, décrit les liens et les impacts évidents des changements climatiques sur la santé physique et mentale et le bien-être. Parmi les thèmes qui se trouvent dans ce rapport : le bien-être des communautés, l'aggravation des facteurs de risque de santé mentale, les écarts de connaissances entre la recherche de santé physique et de santé mentale, les traumatismes et le stress psychologique causés par les changements climatiques et l'incidence sur les humaines des pertes économiques.

Les engagements du Canada en matière d'action climatique démontrent que le gouvernement fédéral, les provinces et les territoires échouent à atteindre les objectifs suivants : réduire

efficacement les émissions de GES, évaluer les risques climatiques, se coordonner de manière efficace et élaborer ou mettre en place des plans d'action sur l'adaptation aux changements climatiques. Cette constatation a été clairement établie dans le rapport collectif de 2018 du vérificateur général du Canada sur les efforts liés aux changements climatiques et, comme l'a souligné le rapport du CAC, peu de changements ont été faits depuis.

La SCP affirme que les connaissances et l'expertise de la psychologie, en tant que profession, n'ont pas été utilisées correctement dans le cadre du processus de prise de décision du gouvernement du Canada en ce qui a trait aux changements climatiques, dont l'incidence sur la santé mentale des Canadiens n'a pas été abordée de manière suffisamment approfondie.

### **La contribution de la psychologie aux changements climatiques**

Les changements climatiques et la réaction des Canadiens à ceux-ci dépendent surtout du comportement humain. L'économie est touchée par une multitude de facteurs, parmi lesquels les changements climatiques et le comportement humain devraient devenir des considérations plus importantes. Des réponses efficaces aux changements climatiques nécessiteront une compréhension et une promotion des changements de comportement efficaces à l'échelle individuelle et à l'échelle des groupes. Les psychologues de l'environnement peuvent aider le gouvernement à élaborer des politiques publiques qui permettent de surmonter les écarts entre les connaissances des Canadiens sur les changements climatiques et leurs comportements au quotidien et leurs choix uniques liés à l'environnement.

La recherche en psychologie peut fournir des réponses aux nouvelles questions de climat, y compris les suivantes :

- 1) Quelle est la compréhension des Canadiens par rapport aux risques imposés par les changements climatiques?
- 2) Comment les comportements individuels contribuent-ils aux changements climatiques et quels sont les facteurs psychosociaux et contextuels qui les alimentent?
- 3) Quelles sont les incidences psychosociales des changements climatiques?
- 4) Comment les Canadiens s'adaptent-ils aux menaces réelles et perçues et aux conséquences en cours en raison des changements climatiques, et que font-ils pour y faire face?
- 5) Quels sont les facteurs psychologiques qui limitent les changements climatiques ou qui permettent aux Canadiens d'y réagir de manière efficace<sup>1</sup>?

Le gouvernement du Canada bénéficierait beaucoup de la mobilisation d'experts en psychologie dans l'élaboration de politiques et la prise de décisions sur les changements climatiques et l'économie. Par exemple, des fonds pourraient être offerts pour la participation de psychologues de l'environnement dans l'industrie, d'organismes non gouvernementaux et d'organismes sans but lucratif pour leur permettre d'utiliser des principes et des pratiques de psychologie en vue de réduire leur empreinte organisationnelle. La création d'une chaire de recherche du Canada sur le comportement humain et le climat pourrait également être considérée.

---

<sup>1</sup> Extrait du rapport de 2009 sur le point de liaison entre la psychologie et les changements climatiques mondiaux de l'American Psychological Association Task Force. Disponible à : <https://www.apa.org/science/about/publications/climate-change-booklet.pdf>.

Le changement réel des interactions des Canadiens avec l'environnement nécessite une compréhension profonde des principes de psychologie. Les psychologues en environnement peuvent aider à élaborer des lois et des politiques qui mènent à des changements positifs par rapport aux incidences des Canadiens sur l'environnement. Il s'agit d'une démarche qui offre les meilleures mesures incitatives de changement parmi les personnes au moyen de programmes et de politiques, une méthode de communication des renseignements permettant une diffusion et une prise de mesures efficaces quant aux messages environnementaux et climatiques et une façon de créer et de changer les environnements bâtis pour faciliter de bonnes pratiques environnementales parmi les personnes, les familles et les collectivités.

### **La santé mentale, les dépendances et l'économie**

Le Canada est déjà confronté à des défis de santé mentale, de toxicomanie et de dépendance aux substances qui ont une incidence importante sur l'économie. Comparativement à d'autres pays (p. ex. le Royaume-Uni, l'Australie, les Pays-Bas, la Finlande et le Portugal) qui ont lancé des initiatives nationales liées à la santé mentale et la consommation de substances, le Canada continue d'accuser du retard dans la prestation de soins et de services aux personnes qui en ont besoin.

Alors qu'une personne sur cinq connaît un problème de santé mentale chaque année<sup>2</sup>, le tiers des adultes signalent que leurs besoins en santé mentale ne sont pas pleinement satisfaits<sup>3</sup> et environ trois quarts des enfants n'ont pas accès à des services spécialisés<sup>4</sup>. Selon les conclusions du Conference Board of Canada (2016), une amélioration au niveau du traitement pour la dépression et l'anxiété auprès des travailleurs canadiens permettrait à elle seule d'accroître l'économie canadienne de près de 50 milliards de dollars par année. En 2014, le coût de la toxicomanie au Canada (en excluant les services hospitaliers) était de 38,4 milliards de dollars, ou approximativement 1 100 \$ par Canadien, peu importe son âge<sup>5</sup>.

Pour favoriser la compétitivité économique du Canada, il est recommandé par la SCP que le gouvernement fédéral continue d'investir dans la recherche et les services en santé mentale.

- La recherche en santé mentale est essentielle au succès du pays. La science psychologique éclaire et fait avancer la prise en charge des maladies chroniques, la façon dont les employeurs optimisent la satisfaction et la productivité en milieu de travail, la compréhension des problèmes de développement des enfants et du vieillissement de la population, l'efficacité dans le traitement des troubles mentaux comme la dépression et l'anxiété, ainsi que la compréhension des conséquences de l'avancement de l'intelligence amplifiée.

---

<sup>2</sup> P. Smetanin et coll. « The life and economic impact of major mental illnesses in Canada: 2011 to 2041 », 2011, préparé au nom de la Commission de la santé mentale du Canada, Riskanalytica, Toronto.

<sup>3</sup> Adam Sunderland et Leanne C. Findlay, « Besoins perçus de soins de santé mentale au Canada : résultats de l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes – Santé mentale (2012) », Statistique Canada, Catalogue no 82-003-X, 2013.

<sup>4</sup> <https://ww1.cpa-apc.org/Publications/Archives/CJP/2005/march2/cjp-mar2-05-Waddell-RP.pdf>.

<sup>5</sup> Le Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances (2018) citant l'Institut canadien d'information sur la santé. Disponible à l'adresse suivante : <https://www.ccsa.ca/sites/default/files/2019-04/CSUCH-Canadian-Substance-Use-Costs-Harms-Report-2018-fr.pdf>.

- Des investissements permanents dans les services de santé mentale sont nécessaires pour s’assurer que le financement obtenu dans le cadre des accords récents sur la santé permette la prestation de soins reposant sur des données probantes et veiller à ce que tous les paliers gouvernementaux soient tenus responsables des dépenses en santé mentale. Les provinces et les territoires doivent respecter leurs obligations de respect des nouvelles dépenses de santé mentale sans réduire les services publics de santé mentale existants.
- Tous les gouvernements doivent collaborer pour s’assurer de faire des investissements viables en santé mentale et veiller à ce que les soins soient fournis de manière comparative aux soins liés à la condition physique.
- Les recommandations prébudgétaires de 2019 de la SCP comprenaient une demande auprès du gouvernement d’examen et d’harmonisation de la méthode de financement des services de psychologie dans le cadre des programmes et des politiques dont il est responsable<sup>6</sup>. Il s’agit toujours d’un enjeu impératif pour la santé mentale au Canada.

### **La science psychologique, l’écosystème de recherche du Canada, et les changements climatiques**

Les discussions publiques et l’élaboration de politiques visant la société et l’économie canadienne, y compris les changements climatiques, doivent être fondées sur un écosystème scientifique en santé qui reconnaît l’importance des sciences sociales, des sciences humaines, des sciences de la santé et des sciences de la nature. Qu’il s’agisse des efforts pour changer les comportements destructeurs comme la minimisation de l’utilisation des véhicules motorisés ou des produits non biodégradables, ou de l’adoption d’habitudes saines comme le recyclage et l’utilisation du transport en commun, la recherche psychologique est essentielle à la compréhension de la manière de penser des personnes à propos des enjeux environnementaux et économiques et de leur comportement à l’égard de ceux-ci.

Un rapport de 2019, *Investing in Canadian Climate Science*, indique que « la recherche fondamentale sur le climat joue un rôle crucial dans les modèles, les données et les preuves qui soutiennent la prise de décision mondiale sur les politiques de climat, d’énergie, de santé et d’économie ». Pour accroître la sensibilisation aux changements climatiques et, donc, promouvoir la responsabilisation des Canadiens par des politiques et des programmes, le gouvernement doit comprendre comment ces gens traitent l’information et prennent des décisions. La présentation efficace de l’information peut mieux informer la réception des messages sur les changements climatiques par les différents auditoires canadiens. Grâce, en général, à un financement supplémentaire pour l’écosystème de recherche du Canada et, de manière plus précise, à la science psychologique, la psychologie peut jouer un rôle essentiel dans la facilitation des efforts d’adaptation aux changements climatiques.

Les chercheurs et les étudiants canadiens sont à l’avant-garde des découvertes et des innovations et leur expertise et leur capacité à éclairer les discussions à propos de l’environnement, de la société et de l’économie, dont la science fondamentale sous-jacente à l’urgence climatique et à la recherche psychologique qui sont nécessaires pour comprendre la manière par laquelle les personnes et les collectivités font les changements comportementaux nécessaires pour limiter les

<sup>6</sup> <https://cpa.ca/docs/File/Government%20Relations/Final%20CPA%20pre-budget%20August%203%202018.pdf>.

changements climatiques et redresser la situation. Il serait possible de mieux tirer de cette situation en mettant en œuvre les recommandations non réalisées dans le rapport découlant de l'Examen du soutien fédéral aux sciences intitulé *Investir dans l'avenir du Canada : Consolider les bases de la recherche au pays*, publié en 2017.

Le rapport découlant de l'Examen du soutien fédéral aux sciences offre un plan d'ensemble pour améliorer l'écosystème de recherche du Canada et, par le fait même, rétablir la position des Canadiens en tant que chefs de file internationaux de la recherche. Dans le cadre des budgets 2018 et 2019, le gouvernement a donné suite à certaines des recommandations du rapport. Davantage de mesures peuvent et doivent être prises pour appuyer l'avancement de la compétitivité et de la prospérité du Canada à l'échelle internationale.

- La mise en œuvre complète de la recommandation de l'Examen du soutien fédéral aux sciences permettrait au gouvernement de fournir un montant de 85 millions de dollars, échelonné sur les deux prochaines années, aux fins de concours publics en vue d'atteindre la cible de stabilité. Cet investissement effectué dans le cadre de concours de subventions ouvert, jumelé à une approche équilibrée pour le financement de la recherche, en tant que principe fondamental, permettrait aux chercheurs en psychologie de l'environnement et dans les programmes de changement de comportement, qui se retrouvent d'habitude dans les sciences sociales et humaines, d'élaborer, de mettre en œuvre et d'évaluer l'efficacité des stratégies de réduction de l'empreinte de carbone et des impacts sur le climat des Canadiens.
- Les étudiants représentent la prochaine génération de chercheurs qui feront des découvertes novatrices et aborderont les nombreux défis économiques, environnementaux, sociaux et culturels auxquels sont confrontés les Canadiens. Par conséquent, il y a un besoin constant d'harmonisation, de mise à niveau et d'orientation stratégique pour les systèmes de soutien des étudiants de cycle supérieur et des boursiers de recherches postdoctorales. La SCP appuie la mise en œuvre d'une augmentation du financement total de base de 140 millions de dollars par année, avec des augmentations supplémentaires de valeur égale de 40 millions de dollars par année, échelonnées sur trois ans, pour les étudiants de cycle supérieur et les boursiers de recherches postdoctorales.
- Un financement supplémentaire est nécessaire pour améliorer l'environnement des sciences et des bourses d'études par une meilleure couverture des coûts liés aux installations et des coûts administratifs de recherche des institutions, alors que des dépenses ciblées sont nécessaires pour les frais de démarrage relatifs à l'infrastructure, les coûts permanents à l'appui des installations scientifiques et les coûts de remplacement pour les outils et les instruments de recherche désuets. La SCP appuie la recommandation de l'Examen du soutien fédéral aux sciences de fournir un montant supplémentaire de 100 millions de dollars par année au cours des trois prochaines années pour les coûts liés aux installations et les coûts administratifs, en vue d'atteindre la cible de stabilité.

Personne-ressource :

Karen Cohen, Ph. D., C. Psych.

Chef de direction de la Société canadienne de psychologie

[executiveoffice@cpa.ca](mailto:executiveoffice@cpa.ca)

Tél. : 613-237-2144, poste 323